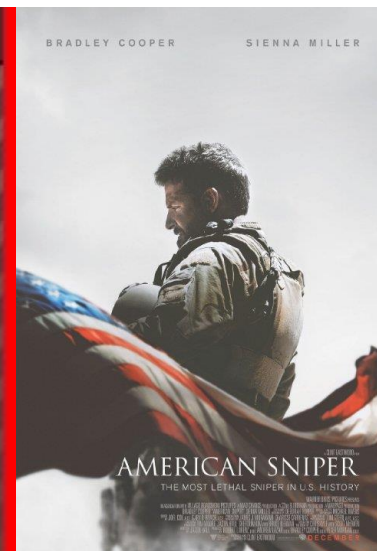


Fiche pédagogique

American Sniper

Sortie en salles :
18 février 2015



Film long-métrage de fiction, USA, 2014

Réalisation :
Clint Eastwood

Adaptation, scénario et dialogues :
Jason Hall

D'après l'autobiographie de Chris Kyle, Jim DeFelice et Scott McEwen "American Sniper : l'autobiographie du sniper le plus redoutable de l'histoire militaire américaine", Nimrod, 2015

Interprétation :
Bradley Cooper (Chris Kyle)
Sienna Miller (Taya)
Sammy Sheik (Mustafa)
Jake McDorman (Biggles)
Mido Hamada (The Butcher)
...

Production :
Malpaso

Version originale anglaise sous-titrée français. Version française

Durée : 132'

Age légal : 16 ans
Age conseillé : 16 ans

www.filmages.ch

Résumé

Le sniper Chris Kyle tient dans le viseur un enfant irakien qui s'apprête à lancer une grenade anti-char sur un tank américain. Au soldat de décider, en une fraction de seconde, s'il doit appuyer sur la détente.

Le coup de feu retentit.

Enfant, Chris a hérité d'une discipline rigoureuse (père autoritaire, vouvoyé par ses propres enfants) et d'une morale paternelle discutable (la fin justifie les moyens quand l'honneur de sa famille est menacé). Adulte, Chris continue à soutenir son petit frère, qui le suit dans tous les concours de rodéo du Texas. Ce sont les attentats du 11 septembre 2001 contre les tours du World Trade Center qui décident ce cow-boy des temps modernes à rejoindre l'armée pour servir son pays. A 30 ans, enrôlé dans les très sélectifs US Navy Seals, il subit les humiliations classiques de l'entraînement militaire. Envoyé à Falloujah, Chris y devient vite *The Legend* d'Irak, la précision de ses tirs ayant permis de sauver la vie de nombreux camarades. *The Legend* n'a d'autre équivalent dans la région que Mustafa, le champion de tir olympique irakien,

du côté d'Al-Qaïda. Le conflit de deux nations se double donc d'un duel entre deux champions snipers.

Peu avant sa mobilisation, Chris a épousé Taya, qu'il a rencontrée, un peu perdue, dans un bar. Encerclée de Chris revenu au pays lors de ses permissions successives, Taya doit élever ses enfants seule, dans la crainte que Chris se fasse tuer. Surtout que, sur le terrain, le soldat aux 160 victimes prend des risques : il s'aventure sur le terrain pour protéger son petit frère, mobilisé à son tour dans la région et dont le moral n'est pas celui de Chris.

Mais le retour à une vie normale, après 1000 jours en Irak, s'annonce de plus en plus compromis parce que, même lorsqu'il revient chez lui au Texas, le vétéran reste toujours en alerte. Le moindre petit bruit anodin (tondeuse à gazon...) lui paraît une menace, prête à mettre en marche la machine de guerre.

Le règlement de comptes final a lieu au milieu d'un quartier rebelle. Les Américains sont encerclés sur un immeuble, tandis qu'une gigantesque tempête de sable recouvre peu à peu la ville. Heureusement, Chris a toujours sur lui son Nouveau Testament.

Disciplines et thèmes concernés

Histoire et Géographie :

La Guerre d'Irak, les Guerres du Golfe, la présence américaine dans le monde...

SHS 32 (Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias)

Anglais/Français:

L'argumentation, l'analyse de texte...

Citoyennetés et Sociologie :

L'engagement citoyen, la notion de choix, la transmission des valeurs, l'éducation, la famille...

SHS 34 Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

Arts visuels et Education aux médias :

L'adaptation d'une autobiographie au cinéma, le montage (longueur de plans), analyses de plans...



Commentaires

L'adaptation

Clint Eastwood reprend le projet de Steven Spielberg d'adapter les mémoires d'un soldat américain, qui passe pour être le plus grand tueur d'islamistes de l'histoire de l'armée américaine (255 victimes, dont 160 imputées officiellement). La séquence finale (hommage au héros) est bien entendue composées d'images d'archives authentiques.

Le contexte historique

La guerre en Irak a 12 ans, voire plus en comptant les attentats contre les ambassades américaines à Dar es Salam et Nairobi en 1998. Il a fallu deux ans à l'administration Bush pour préparer sa réplique aux attentats du 11 septembre 2001, mettant en œuvre son innovante technique de "guerre préventive". Elle s'est enlisée depuis et c'est ce qui rend le livre de Chris Kyle si emblématique.

La polémique

Aux Etats-Unis, comme ce sera le cas à la sortie française et romande du film le 18 février 2015, la critique se déchire sur ce qui va devenir le plus grand succès commercial de Clint Eastwood. Certains (le réalisateur Michael Moore, *The Guardian*...) voyant dans "American Sniper" une glorification de la puissance militaire américaine ; d'autres tombant d'accord avec le premier concerné, le cinéaste Eastwood, qui déclare : *"Mon point de vue sur la guerre n'est pas du tout celui de Chris Kyle. Lui pense qu'il a eu raison sur toute la ligne. Il refuse de s'excuser. Il pense que c'est juste d'aller là-bas et de se battre pour un pays qui, de toute façon, ne croit sans doute pas à la démocratie. Moi je préférerais qu'on reste ici et qu'on essaie d'améliorer notre situation plutôt que d'intervenir*

chez les autres" ("Je n'aime pas les armes" in *Vanity Fair* de février 2015, éd. française, p. 78).

Même en ignorant les intentions de Clint Eastwood, on ne comprend pas comment un film qui utilise autant l'ironie, qui problématise autant la notion de choix, qui ne montre que des vétérans cassés, handicapés et dont la réinsertion est impossible, qui s'achève même sur le meurtre du héros national, serait assimilable à de la propagande américaine et constituerait un éloge des valeurs US.

Au fond

En fait, le réalisateur de *Flags of our Fathers* et son contre-champ *Letters from Iwo Jima* part d'une problématique très simple : qu'un enfant irakien prenne les armes pour se battre contre l'envahisseur US n'est-il pas plus légitime que les Américains enseignant le maniement des armes à leurs enfants ? C'est sur ce parallèle simple qu'est construite la trame d'*American Sniper*. Le choix initial de Kyle de presser ou non sur la détente de son fusil (encore une thématique issue du western qui a vu naître Eastwood) est rappelé par cette scène au suspense incroyable où un gosse indigène, dans le viseur de Kyle, hésite à s'emparer d'un lance-roquette (trop lourd, il le laisse tomber). Le film questionne beaucoup plus que ce que certains critiques veulent bien croire : le bien-fondé des valeurs américaines (self-made man, liberté de croyance, respect des traditions patriarcales, liberté), l'engagement de l'armée US à l'étranger, les choix qui se posent très tôt à l'enfant, les différends religieux, la condition des anciens combattants, le rôle du père - souvent absent - dans l'éducation des enfants et vis-à-vis de son épouse. Enfin, dans *American Sniper*, ce sont les

Irakiens occupés qui invitent les soldats à table et ce sont les Américains qui disent "Oeil pour oeil" et qui s'entretuent (le vétéran qui assassine Kyle). On est bien loin d'une œuvre de propagande ou d'un éloge cathartique façon *World Trade Center* d'Oliver Stone.

L'efficacité esthétique et narrative

Faut-il le dire ? L'homme qui incarnait le cow-boy dans la Trilogie du dollar démontre tout son art dans *American Sniper*. L'action guerrière du film est filmée impeccablement (avec un climax lors de la scène de la tempête de sable, esthétiquement très belle et intelligente parce que le spectateur doit co-construire l'issue du combat) et le rythme du film (avec des moments de tension insoutenables) s'avère tout autant maîtrisé. Remplissant les conditions du

cinéma comme art populaire selon le critique André Bazin, Eastwood parvient à susciter des émotions simples, arrachant même une larme lors de la séquence finale des obsèques nationales du héros. Mais les films d'archives nous montrent une cérémonie dans un stade à peine fréquentée.

L'utilisation pédagogique

Certes, la limite d'âge de 16 ans restreint le public scolaire du film. Néanmoins, *American Sniper* soulève des problèmes susceptibles d'être abordés en classes de gymnase : historico-politiques et éthiques, aussi bien que narratologiques (message d'une œuvre de fiction réaliste et forme que celle-ci doit prendre). La controverse que le film ouvre en est la preuve (du travail sur l'argumentation en perspective !).

Objectifs pédagogiques

- Se rendre compte des implications d'un choix moral
- Établir des relations entre la petite histoire (destin individuel) et la grande Histoire (destin collectif)
- Reconnaître une situation historique
- Être capable de définir son rapport à l'autorité
- Trouver le message d'une œuvre de fiction en repérant certains codes (topoi, ironie...)

Pistes pédagogiques

ambassades américaines sont anonymes ("*sans savoir qui est notre ennemi*"). **Commenter.**

I. La Guerre en Irak et la présence des forces américaines dans le monde

1. **Chercher** les raisons de la présence américaine en Irak et les origines des guerres du Golfe. (Le film insiste sur le fait que les attentats de 1998 contre les

2. **Distinguer** les différentes étapes de la Guerre d'Irak (2003-aujourd'hui).

3. A quelle opération militaire de la deuxième Guerre du Golfe la gigantesque tempête de sable finale fait-elle penser ? **Expliquer** l'ironie de cette citation.



(En 1991, l'opération "Desert Storm"/"Tempête du désert" est lancée par les Etats-Unis contre l'Irak, sous prétexte que ce dernier a envahi le Koweït. La présence de la gigantesque tempête de sable dans le film fait référence à cet événement en inscrivant la guerre d'Irak dans le contexte plus large des Guerres du Golfe. Elle constitue également une critique ironique de la disproportion, sur le papier, des forces en présence, et au fait que l'armée américaine, prétendue tempête, n'a pas provoqué les dégâts escomptés ; au contraire, la guerre s'est enlisée.)

II. Les forces en présence

1. **Donner** la définition du mot *sniper* et préciser sa fonction dans le film. Peut-il être un synonyme d'ange-gardien ? **Discuter**.

2. **Dresser** (voire **imaginer**) le portrait moral des protagonistes suivants : Kyle, Taya, Mustafa, le frère de Kyle, le père de Kyle, le premier père de famille irakien (chez qui les Américains font intrusion).

3. **Commenter** la manière dont les soldats américains se comportent avec les civils. Est-elle justifiée ?

(Ils entrent par effraction dans les appartements alors que leurs propriétaires les reçoivent en invités. Cependant, le deuxième hôte cache des armes sous le parquet.)

4. **Cerner** l'utilité de représenter Abou Moussab Al-Zarqaoui (chef supposé d'Al-Qaïda en Irak) en boucher ? Dramatique plus qu'historique ?

(De même, dans le contexte de l'actualité internationale, qu'apporte l'information selon laquelle le *sniper* Mustafa filme ses meurtres de soldats américains ?)

5. De quelle manière sont globalement représentés Américains d'un

côté et Irakiens de l'autre ? Peut-on accuser Eastwood de manichéisme ? **Discuter**.

III. Les personnages

1. **Chercher** ce qui décide Kyle à s'engager dans l'armée. Quelle part les médias ont-ils dans cette décision ?

2. **Débattre** de la position de choix moral dans laquelle est mis Kyle dans la première scène du film (tuer un enfant).

3. L'ancien combattant handicapé que Kyle et son fils rencontrent dans un garage remercie *The Legend* de lui avoir sauvé la vie. **Discuter** de la froideur dont fait preuve Kyle.

4. **Débattre** de la possibilité de s'identifier au (super-)héros tout au long du film.

5. Après son retour dans son foyer, Kyle passe pour un père exemplaire selon Taya. D'accord ou pas d'accord ?

6. **Etudier** la volonté de faire de Kyle une figure christique.

(Il est important pour les Marines "d'avoir la foi" en *The Legend*, dit un officier ; les bleus croient ainsi être protégés. Sans parler de la mort finale de "*l'homme le plus recherché d'Irak*" : cela en fait-il un martyr ?)

7. **Chercher** les raisons/formuler des hypothèses à l'assassinat final de Kyle.

(Cette avant-dernière scène mérite d'être commentée - ne serait-ce que pour la catharsis qu'elle appelle, le spectateur devant être rassuré. L'assassinat de Kyle en hors-champ concrétise la menace des vétérans paranoïaques et constituerait le retour du refoulé : ce qu'on a cru laisser en Irak, cette violence, la mort, est en fait sur le territoire américain. Voir aussi, pour son assassin cette séquence vidéo :

<http://www.bfmtv.com/international/il-a-tue-l-homme-aux-160-victimes-l-autre-histoire-d-american-sniper-864044.html>

IV. Les thèmes

A. La paternité

1. **Repérer** les figures paternelles dans le film, les **contraster** et **débattre** de leur exemplarité.

(La figure autoritaire du père de Kyle, enfant, en parallèle à celle de Kyle, devenu père à son tour. Les pères irakiens. Les fonctions paternelles de Kyle vis-à-vis des vétérans, à qui il enseigne le maniement des armes. Symboliquement, n'est-ce pas un de ses enfants qui le tue à la fin ?)

2. Que dire de ce conseil du père chassant avec son fils : *"Il ne faut jamais hésiter à tirer."* ?

3. Pour quelles raisons Kyle ne téléphone-t-il pas à ses parents, ce que lui conseille pourtant de faire son épouse à plusieurs reprises ? (Question de compréhension du film, dont la réponse est laissée aux spectateurs. Kyle refuse de prendre des nouvelles de son père, de reprendre contact avec ses parents. Ceci est paradoxal car il a pourtant suivi la voie autoritaire paternelle en s'engageant dans l'armée.)

4. **Commenter** ce reproche de Taya à son mari : *"Quand tu es là, tu n'es pas là"*. En quoi cela peut-il être une critique des familles contemporaines ?

(Le fait que Kyle soit à la guerre ou ailleurs importait alors peu ; le fait est qu'il n'est pas totalement à sa famille.)

B. Le rôle de la femme

Eastwood a réservé de meilleurs rôles à l'héroïne (*The Bridges of Madison County*, *Million Dollar Baby*...) que celui de la femme au foyer Taya. **Montrer** en quoi réside néanmoins sa force. (Elle a

une fonction de contre-point, de mesure (retour à la réalité), de douceur (par opposition à la violence du héros), voire même de rappel aux tâches quotidiennes, bref d'humanisation du héros. En ceci, la femme au foyer, non héroïcisée, figure de Pénélope, est non seulement complémentaire mais nécessaire à Kyle).

C. La guerre

1. Quels propos le cinéaste semble-t-il tenir sur la guerre en Irak ? Est-elle justifiée ? **Montrer** cela à l'aide de plans du film.

(On n'omettra pas les mots durs que petit frère, mobilisé en Irak lui aussi, lâche à son aîné sur le tarmac. Ni ceux de la mère du défunt Biggles qualifiant cette guerre de *"croisade arbitraire"*.)

2. **Réfléchir** à la raison pour laquelle le film fait référence à la Guerre du Vietnam.

(Se référer au discours de l'instructeur à ses hommes dans le film, la Guerre d'Irak étant le plus grand défi que l'armée américaine ait connu. Cette référence à un cas similaire dans l'histoire militaire américaine n'est pas anodine. Elle participe d'une critique d'Eastwood de la défaite américaine, que les USA refusent de désigner comme telle).

3. A quoi employer les anciens combattants revenus au pays ?

(Un problème lancinant pour les Etats-Unis ! Clint met explicitement l'accent là-dessus à travers plusieurs remarques faites par les vétérans. Le désœuvrement de Kyle conduit son psy à valoriser son expérience auprès des vétérans handicapés. Ironie du sort : Kyle ne sait que tuer, tirer, il va donc entraîner ses camarades à livrer la guerre... fictive.

Cette question se pose dans tous les pays engagés militairement à l'étranger : quelles sont les conséquences sur les soldats une fois revenus au pays ? Voir références au bas de la fiche).



côtés vont cohabiter jusqu'à la fin.)

D. La religion

1. **Commenter** le rôle du petit livre que Kyle vole à l'église, ce Nouveau Testament qu'il emporte partout avec lui.

(Il apparaît d'abord dans la chambre du petit Kyle, à côté de figurines de soldats miniatures : étudier cette proximité. Et où et à quel moment Kyle le perd-t-il ? **Expliquer.**)

2. Que semble dire *American Sniper* des convictions religieuses - autant chrétiennes que musulmanes ?

3. D'où vient l'expression "Oeil pour oeil, dent pour dent" ? ([Loi du Talion](#)). Et qui la prononce dans le film ? **Commenter** ce paradoxe.

4. **Dissenter** : *American Sniper* montre que garder la foi est impossible dans un contexte de guerre.

E. Les valeurs américaines

Montrer ce que l'origine texane de Chris Kyle apporte à la dramaturgie.

(Cet Etat est connoté par sa dimension mythologique (Kyle est d'abord un cow-boy qui pratique le rodéo) et son côté réfractaire à toute loi fédérale (manière qu'a Kyle de traiter femmes et amants avant de s'engager, violence...). Remarquons qu'à la fin du film, Kyle redevient cow-boy puisqu'il arbore fièrement sa ceinture-trophée).

V. Analyse du film

1. Quels sont les deux sons simultanés sur lesquels s'ouvre le film ? Que peut-on déjà déduire de cette tension ?

(Le bruit du char de l'armée américaine est superposé à l'appel à la prière - ou le cri de guerre - "Allah akbar". Les deux

2. **Discuter** du film en repérant sa structure en flash-backs et en observant les contre-points, parallélismes voire montages alternés (par ex. lors des conversations téléphoniques de Kyle avec sa femme).

3. Tenter de **classer** *American Sniper* dans un genre filmique, selon les codes qu'il utilise. Est-ce un film de guerre ? Pourquoi le film peut-il être vu comme un western ? ([Se souvenir des films les plus connus de Clint Eastwood](#)).

4. **Traiter** les questions du réalisme, du suspense et de l'ironie dans *American Sniper*.

5. **Observer** la construction du film et la longueur des plans.

(Les plans courts sont utilisés lors des cérémonies - mariage et obsèques du camarade tué - et lors de l'entraînement militaire de Kyle de manière à aller à l'essentiel - l'épouse est vite abandonnée à la joie de la mobilisation, le seul plan de l'enterrement de durée "normale" est celui du discours de la mère commentant la guerre et les plans de l'entraînement militaire, courts et répétitifs, ne peuvent égaler les scènes de *Full Metal Jacket* de Kubrick ou de *Platoon* d'Oliver Stone.)

6. **Analyser** la scène de Kyle chez le psychologue.

(La première fois dans le film que le héros n'est pas sûr de lui.)

Commenter les propos du soldat et les **comparer** à la réflexion finale de Schindler : "*J'aurais pu en sauver plus [de juifs]*" ("*Schindler's List*" (1993) de Steven Spielberg).

7. **Etudier** la scène où le petit Irakien, dans le viseur de Kyle, tente de soulever le lance-roquette. Que nous dit ce plan ?

L'enfant abandonne-t-il la lutte de son propre gré ?

(Le plan joue sur une ambiguïté à plusieurs niveaux.)

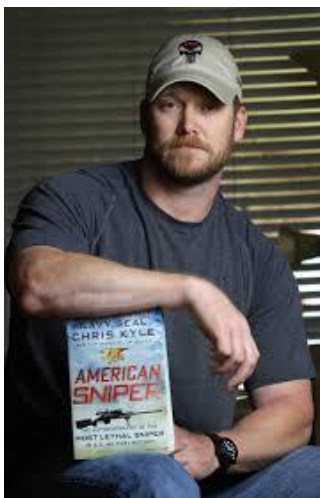
8. **Expliquer** la force du plan où Kyle regarde le poste de télévision en entendant (en auricularisation interne - point de vue sonore) des bruits de guerre, alors que la TV est éteinte.

9. **Analyser** la scène finale des plans de films amateurs restituant les étapes des obsèques de l'authentique Chris Kyle. Quelle émotion transmettent-ils ? La foule s'est-elle mobilisée pour rendre hommage au héros ? **Discuter** de ce paradoxe.

VI. La controverse autour du film

1. **Entrer** dans la controverse : <http://www.lefigaro.fr/cinema/2015/02/16/03002-20150216ARTFIG00251--american-sniper-retour-sur-la-polemique.php>

2. **Etudier** la critique de Michelle Obama en faveur du film : <http://variety.com/2015/film/news/first-lady-michelle-obama-offers-praise-for-american-sniper-1201419881/>



Pour en savoir plus :

Chris Kyle, Jim DeFelice et Scott McEwen "American Sniper : l'autobiographie du sniper le plus redoutable de l'histoire militaire américaine", Nimrod, 2015

Un article (en anglais) sur la réinsertion des vétérans de guerre : <http://www.theguardian.com/world/2013/mar/26/us-veterans-inadequate-care-war>

Le doc en ligne ci-dessous demanderait à être vérifié scrupuleusement par les élèves : <https://www.dosomething.org/facts/11-facts-about-mental-health-our-troops>

Frank Dayen, Gymnase de Morges, mi-février 2014

